L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLEANS.

SAMEDI, 27 AVRIL 1889.

M. John A. Morris et le Bataillon d'Artillerie Washington.

Le Bataillon d'Artillerie Washington, un corps qui s'est illustré, immortalisé, pouvons-nous dire, pendant la Guerre Confédérée, est parti hier, pour New York, par le Queen and Crescent Route; 112 hommes sous le commandement du colonel John B. Richardson, sans compter l'orchestre militaire de dix-huit musiciens. Soyez certain que ces trois batteries A. B. C. feront parler d'elles au Centenaire où elles se rendent.

On avait craint un instant que le bataillon ne pût réaliser son projet d'excursion, et il eut été vraiment pénible que la Louisiane ne fut pas représentée à cette fête nationale par l'une de ses organisations militaires.

Et que disons nous : nationale! Nous pouvons écrire, sans crainte d'être contredit que le Centenaire de l'anniversaire du premier avènement de George Washington à la Présidence de ces Etats-Unis par lui créés, est aussi une fête de l'Humanité entière.

La journée du 30 avril 1789, dans cette même ville de New York, fut la consécration d'un des faits dominants de l'histoire du monde; elle donna pour premier magistrat à l'Union Américaine le général qui, de triomphe en triomphe, l'avait indissolublement fondée; elle installa sur le fauteuil présidentiel le citoyen le plus grand, le plus pur peut-être qui ait jamais paru; le patriote immaculé qui, au bout de huit années, refusant l'honneur d'un troisième terme, quitta un pouvoir auquel il lui eut été si facile de se perpétuer.

En cette année 1789 les Electeurs Présidentiels avaient été désignés au mois de janvier, et l'élection en eut lieu en février. Le Congrès, lui, avait été convoqué pour le 4 mars, date à laquelle la Constitution, adoptée par la fameuse Convention de Philadelphie, le 17 septembre 1787, devait prendre force. Mais le Congrès ne sé trouvant point en nombre à cette époque, officiellement fixée, le dépouillement du vote du Collège Electoral eut lieu le 6 avril seulement.

Le compte n'en fut pas long à cette origine; 69 voix (au lieu des 401 de la dernière élection, novembre 1888); toutes pour Washington, cela va sans dire. Tandis qu'un autre candidat, celui qui allait être le premier Vice-Président des Etats-Unis, John Adams, en obtenait 34.

En ce temps là aussi, au lieu des quarante-deux Etats qui s'étoilent aujourd'hui sur notre drapeau, le pays naissant n'en comptait que Treize : Delaware, Pennsylvanie, New Jersey, Georgie, Connecticut, Massachusetts, Maryland, Caroline du Sud, New Hampshire, Virginie, New York, Caroline du Nord, Rhode Island.

1776—1789, deux millésimes radieux qui brilleront toujours d'un vif éclat, qui resteront comme deux splendides exemples, tant que quelque cataclysme n'aura point effacé à jamais les pages de l'histoire.

Deux dianes de la liberté, dont le retentissement se répètera dans les siècles des siècles et qui prouveront éternellement ce que peut un grand peuple quand il veut.

1789! année qui, par l'une des impénétrables combinaisons de la Providence, devait être comme la date d'un berceau, d'une renaissance pour deux nations amies, ayant reçu le baptême du sang et du feu sur les mêmes champs de bataille.

Aussi la foule se presse-t-elle déjà, depuis plusieurs semaines, à New-York; malgré les puissantes attractions de l'Exposition Universelle de Paris, c'est de tous les points du monde que l'on accourt pour saluer le Centenaire Américain, l'une des fêtes les plus imposantes de la Civilisation; la commémoration du triomphe des droits de l'homme.

Il est donc été fâcheux, répétons-le, il est été humiliant que le projet de voyage du Bataillon d'Artillerie Washington n'aboutît point.

Il n'en a pas été ainsi, grâce à la libéralité de M. John A. Morris, membre honoraire de ce corps. A la pensée des obstacles matériels qui pourraient s'élever, il spontanément pris une résolution—c'est sa façon d'être d'ailleurs—spontanément il a fait savoir à messieurs les officiers et hommes du bataillon qu'ils seraient leurs hôtes et qu'il se chargerait de tous les frais d'excursion, et cela dans leurs moindres détails.

Le trait n'a rien pour nous surprendre de la part de M. John A. Morris; nous lui en connaissons bien d'autres. Il serait difficile de faire meilleur usage que lui d'une grande fortune.

Sa générosité est infatigable; jamais elle ne se démentit; sa porte s'ouvre toujours bien large, chaque fois qu'on y frappe pour une œuvre digne d'être encouragée. C'est ainsi que l'on trouve M. John A. Morris toujours en collaboration avec les praticiens de la Charité; ainsi qu'on le rencontre au premier rang toutes les fois qu'est en jeu une entreprise d'intérêt public; il donne alors largement; de même que celui est une jouissance vivement goutée d'être utile à quelque ami. C'est l'homme du progrès, des libéralités. Récemment encore, il se montrait l'un des plus actifs promoteurs de l'Association de l'Opéra et en hatait la réussite par l'autorité de son nom, par le chiffre de sa souscription.

On ne saurait trop reconnaître la valeur pratique de tels hommes.

Place Kennedy.

Nous voici au second et dernier jour de la Grande Fête Champêtre, montée pour le bénéfice de l'Orphelinat de la rue Jackson et du New-Boys' Home.

La première journée, celle d'hier, a donné un résultat satisfaisant; néanmoins nous exprimons l'espoir que la recette d'aujourd'hui sera plus importante encore. Les deux Asiles que nous venons de nommer, ont des charges immenses; ils ont donc grand besoin d'une aide sérieuse. L'occasion est offerte au public de la leur donner, tout en se procurant à lui-même un plaisir très appréciable.

Effectivement, si on lit l'annonce placée dans une autre partie du journal, on verra que le nombre des amusements est très bien entendu; parmi ceux-ci, des exhibitions du-Camera Club et de la *Galathée*, par le professeur Piperno.

A propos de menu, notons une fois de plus que, de 4 à 8 heures p. m., on peut se faire servir un dîner chaud, et cela à un prix modéré.

Prix d'entrée, 50 cents; enfants, 25 cents.

La fête a lieu, on le sait, Place Kennedy, au coin des rues Première et du Camp.

Pour l'Eglise St-Maurice.

Ne pas oublier que nous voici à la troisième et avant dernière soirée du festival organisé au bénéfice de l'Eglise Saint-Maurice, troisième district.

En consultant l'annonce on verra qu'on exécutera aujourd'hui un très aimable programme, où l'on entendra, entr'autres, le gracieux chœur : *La Estudiantina*, et nombre de chansonnettes comiques, en français, en anglais.

Le Festival, nous le répétons, se donne pour l'avantage des Dames Tabouval, près des Casernes des Etats-Unis. La soirée commence à six heures et demie. Prix d'entrée 25 sous.

Creole Exchange.

Le Camera Club qui apprécie les intentions excellentes du Creole Exchange, désire servir ses projets et à cet effet il lui a offert une soirée qui se donnera le 8 mai, au Grunewald Hall. A cette occasion le Camera Club fera une exhibition de vues d'un très grand intérêt et d'une valeur artistique réelle.

Cette fête, dont nous reparlerons, est sous le patronage d'un nombre considérable de dames.

Musée-Théâtre.

La chaleur n'y fait rien. Les visiteurs vont toujours au Musée-Théâtre. C'est qu'en effet pour la combattre, on n'a pas reculé devant les frais d'installation; des éventails mécaniques sont là, qui entretiennent toujours une brise charmante et vous valent une température des plus agréables.

Concours de bébés; trois jumelles sans pareilles; curiosités de toutes sortes, deux troupes comiques, etc., etc.

Prix d'entrée, 10 cents.

Elks Minstrels.

La soirée annuelle au bénéfice du New Orleans Lodge No. 30, B. P. O. E., aura lieu lundi prochain 29 avril, au Grand Opera House.

Les Elks Minstrels préparent à leur patronage un programme charmant.

Prix d'entrée $1.

Orphéon Français.

La température a beau monter, à quelque sommet qu'elle arrive elle ne peut enlever à l'Orphéon Français ce monde d'amis et de curieux qui s'empressent à chacune de ses fêtes.

Sa bonne influence se faisait sentir hier encore. Longtemps avant le commencement du Concert, la Salle Grunewald était envahie et bientôt il n'était plus possible de trouver vide un seul des fauteuils numérotés qui garnissent parquet et galerie.

Aussi a-t-il fallu vite mettre en réquisition les chaises de l'endroit; ce que, d'ailleurs, les orphénistes ont fait avec la meilleure grâce.

Une fois de plus la soirée a été bonne; une fois de plus elle a prouvé qu'il est là des voix qui tout leur prêtre et que le directeur musical, M. Geo. L. O'Connell, conduit les études avec beaucoup de sûreté de main.

Il donne tous ses soins à la partie vocale, à la partie instrumentale; les ensembles des voix, de l'orchestre, marchent avec beaucoup plus d'assurance, de netteté; les nuances sont mieux observées, et, détail qu'il ne faut point omettre, la Classe de solfège, composée exclusivement d'enfants, a fait un bon pas depuis la dernière audition.

Ces gentils chanteurs en miniature se sont fort aimablement tirés du morceau qui leur était confié : *Vole, barque légère!* l'une des pages mélodiques de ce mélodique talent : Pessard.

Exécution toute satisfaisante et qu'a accueillie une longue salve de bravos.

Très nourris aussi les applaudissements donnés à l'orchestre pour deux morceaux à effet : *La Garde*, de Eilenberg; *Media Noche*, d'Aviles; sans oublier l'accompagnement du *Danube Bleu*, de Strauss, qu'a fort joliment enlevé le chœur, auquel nous devons encore des félicitations pour son exécution des *Martyrs aux Arènes*, par L. de Rillé, l'inépuisable compositeur.

Nos compliments aussi à M. H. Wehrmann fils. L'air varié qu'avait choisi le jeune violoniste, a laissé à tout l'auditoire l'impression la plus favorable.

Nous avons retrouvé à ce concert les membres favoris de l'Orphéon; il avait nécessairement mis en ligne ses voix les plus sympathiques : messieurs Mammus : *Hosanna*, de Granier; J. Estrade : *Le Soir*, de Gounod; J. Junod : *Marcelle*, de Rupès; E. Lubeigt : *l'Ange déchu*, de Vogel; Alexandre Lazare : *El Kantara*, de Rupès; C. G. Deffargues : *Si tu m'aimais!* de de Denza.

Pas n'est besoin de le dire, cette partie des solos de chant est toujours fort attendue dans les soirées de l'Orphéon Français et tous ces jeunes gens y ont fait honneur.

Nous n'avons ni le temps ni le désir de les classer par ordre de mérite; ce soin nous paraît inutile d'ailleurs; le public sait à quoi s'en tenir là-dessus.

Nous avons donc cru devoir les nommer tous, en suivant le programme lui-même et nous faisons acte de justice en ajoutant que chacun a eu sa bonne et enviable part de succès dans cette soirée très réussie.

Nous sommes de ceux qui suivent l'Orphéon Français avec un vif intérêt; nous sommes heureux d'en constater le développement, la prospérité et les progrès bien marqués.

Jockey Club.

Le Louisiana Jockey Club donnera, le mercredi, 1er mai, son premier concert-promenade de la saison. Ces fêtes sont toujours le rendez-vous de notre meilleure société; elles y attend invariablement un fort joli choix de morceaux, exécutés par des instrumentistes de mérite, et cela, à ciel ouvert, dans l'un des plus coquets jardins que nous connaissions en Louisiane.

Remercîments à M. W. Miltenberger pour les invitations adressées à l'*Abeille*.

Début au théâtre.

M. Jules Lematre, l'éminent critique théâtral du *Journal des Débats*, une plume vraiment hors de pair, vient de débuter au théâtre par une comédie en quatre actes : *Révolte*, qui a été jouée pour la première fois, le 6 avril, à l'Odéon.

Nous n'avons encore reçu aucun compte-rendu des lundistes autorisés de Paris; néanmoins les quelques lignes qui nous sont parvenues à ce sujet, estiment que si l'œuvre n'est pas une réunite complète, les trois premiers actes en sont habilement menés et que le tout est écrit dans une langue charmante.

Hypnotisme.

La séance d'hypnotisme, annoncée par le Dr Chassagnon, dont les curieuses soirées sont obtenu grand succès, si nous devons nous fier en cela aux journaux dont on nous a transmis les extraits, aura lieu ce soir à la Salle Grunewalu.

Nous n'avons pas sous les yeux—et nous le regrettons—un programme qui dise par le menu ce que M. Chassagnon se propose de produire, ce soir, devant son auditoire; mais il nous promet des expériences nouvelles, de nature à surprendre, à confondre, ceux là même qui sont les plus difficiles à étonner.

Le docteur Chassagnon se flatte, dit-il, de convertir les plus incrédules; de les mettre en présence de faits qu'ils ne pourront contester; d'agir sur des sujets dont la probité ne saurait être mise en doute, et que nulle considération ne pourrait rendre les complices d'un charlatan.

Donc à ce soir; prix d'entrée 50 cents.

Palais flottants.

Nous touchons à l'expiration de la huitaine de l'exhibition des Palais flottants. Ne vous laissez donc pas surprendre par le temps; allez au plus vite voir ces spectacles qui vous amuseront et vous instruiront, temps que vous jouirez des brises du Mississipi, qui ne sont point pour être dédaignées à semblable époque. Votre attention est particulièrement appelée sur la grande ménagerie.

Deux représentations par jour : à deux heures de l'après-midi; à huit heures du soir.

UNE BROCHURE.—L'*Abeille* s'parlé, il y a peu de jours, d'une brochure publiée à Florence, Italie, et de la réponse que le Pape y avait faite; M. Montferrier écrit, à ce sujet, de Rome, au *Journal des Débats*, dont il est correspondant :

"Il y a paru, récemment, à Florence, une brochure attribuée à un prélat. Le but de cet écrit est de décider le Pape à la conciliation, autrement dit à l'acceptation des faits accomplis et à une soumission, sans réserve, au gouvernement italien. Cette brochure a fait du bruit surtout dans le clergé, et l'évêque de Brescia a écrit à Léon XIII pour savoir ce qu'il fallait en penser.

"Le Pape a répondu, très nettement, qu'il ne pouvait ratifier des faits accomplis par la violence, contrairement à toutes les règles de la morale et de la justice. Il ajoute que le pouvoir du Pape a été renversé non par la volonté du peuple, mais par l'audace de sectes perverses. La *Riforma* se montre joyeuse de ce langage net, qui doit couper court aux rêveries des conciliateurs.

"Les choses restent donc où elles en sont depuis longtemps. Il faut attendre le futur conclave, dont l'importance sera considérable. Mais il est heureux que la France puisse y être représentée plus fortement, grâce aux trois cardinaux qui seront nommés le mois prochain."

LE PONT D'ARCOLE A PARIS.—Le pont d'Arcole a été livré à la circulation, après avoir subi les épreuves réglementaires pour vérifier sa solidité.

Le premier essai, dit essai de poids mort, destiné à représenter la charge supportée par le pont supposé couvert d'une foule compacte, a été fait dimanche dernier au moyen d'une couche de sable représentant un poids de 300 kilogrammes par mètre carré.

Le pont, ayant une longueur de 80 mètres et une largeur de 20 mètres, par suite une surface de 1,600 mètres carrés, c'est donc une charge totale de 48,000 kilogrammes qu'il a eus à supporter.

Les résultats ont été très satisfaisants et la flexion enregistrée par les instruments et les appareils destinés à constater les fléchissements qui pourraient se produire a été très minime.

Ces instruments sont placés sous le pont, sur des échafaudages qu'on a réservés tout exprès pour cette opération.

On avait, auparavant, procédé à l'essai dit de la charge roulante, au moyen de plusieurs fardiers pesant chacun seize tonnes et passant de front sur le pont.

SUISSE—On télégraphie, de Berne, que le conseil des Etats a approuvé, par 22 voix contre 18, l'intervention du Conseil fédéral dans les affaires du Tessin.

Le *Standard*, de Londres, apprend, de Berne, que le Conseil fédéral a adressé, aux gouvernements de tous les cantons, une circulaire les invitant à exercer une surveillance active sur la conduite des réfugiés russes.

D'autre part, la police de Zurich a fait fermer le cabinet de lecture russe, qu'elle considère comme un centre de propagande nihiliste.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 26 avril 1889.

Thermomètre de E. & D. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.

Bateau Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	76	24
Midi	80	27
3 P. M.	82	28
6 P. M.	79	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Edwin A. Cole à Mlle Bessie F. Eastman.
Henry Courat à Mlle Marie L. Adams.
Conrad Kober à Veuve Winnie Wade.
Arthur L. Walter à Mlle Henrietta Gaskell.
Willie Williams à Veuve S. Jonnson.
Louis Adams à Mlle Sallie Thomas.
Edmond Johnson à Mlle Maria Handy.

Naissances.

Mme Robert Lilambias, un garçon.
Mme Simon Feichi, une fille.
Mme John G. Evins, une fille.
Mme James A. Tracy, une fille.
Mme Pietro Monte, un garçon.
Mme Thos. U. Buchholz, un garçon.
Mme Louis J. Faust, un garçon.

Décès.

Arthur O Neil, 11 jours, coin des rues Adèle et Tchoupitoulas.
Capt. A. J. Parker, 74 ans, 390 rue Magazine.
Veuve A. C. Silberg, 68 ans, 178 rue Sud Rampart.
James M. Weymouth, 70 ans, 159 rue Neuvième.
Henrietta Davis, 30 ans, 86 rue Julie.
Christopher Connell, 78, ans, 336 rue Sud Rampart.
Mme Minnie Reese, 32 ans, 125 rue Prytania.
Mme Mary T. Long, 40 ans, 437 rue Sud Franklin.
Une fille de Mme F. Reich, 15 heures, coin des rues Levée et Valence.
Nora Picciora, 3 ans, 191 rue St-Pierre.
Veuve Mary A. Ross, 30 ans, 214 rue Chippowa.
Joseph Gill, 7 jours, 500 rue Ursulines.

Un cas de diphthérie a été rapporté au No 102 de la rue Tchoupitoulas.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mlle Georgine Urquhart à Mme H. R. Giffney et Mme Angelo M. Solar, un terrain borné par Gravier, Baronne, Union et Carondelet, $25,000.

Mme J. B. Potter aux mêmes, un terrain dans le même rue, $20,000.

M. S. Fasting à Simon et Isaac L. Haspel et Aaron Davis, un terrain borné par Nord Peters, Décatur, Champs-Elysées et Marigny, $2,200.

Union Homestead Association à Margaret Schuerin, un terrain borné par Ste-Anne, Oriéans, Johnson et Galvez, $500.

Mme D. Lenox à John Heim, trois terrains bornés par Chestnut, Léontine, Plaquemines et Valmont, $435.

Cour de Circuit.—Les Etats-Unis contre Prosper Lamal, pour droits d'entrée.

Cour Civile.—Wm. Miller contre Henry Benjamin et frères, pour $141.

Isaac Davis contre Jacob James, pour $230.

Louisiana Homestead Association contre Vve Philomène Renaud.

N. O. City and Lake RR. Co. contre Chas Hoytt, en dommages.

La même contre M. et Mme Noel Jean Baptiste.

J. Moore Wilson contre Henry Duvalle pour $252.57.

Hazard & Cie., contre Samuel O. Smith.

Dr. W. K. Ford contre R. H. Short, pour $9.30.

L'Etat ex rel., J. B. Ward contre l'annotateur des hypothèques, pour obtenir l'annulation d'une inscription.

Les successions Dinah Green, John Jackson, Courtney Wade et Jules Lépine sont ouvertes.

Il n'y aura pas de session lundi à cause de la mort de l'Honorable E. John Ellis.

Cour Criminelle.—Section A.—Eliza Mitchell, voies de fait, ordonnance de non lieu.

Joseph Benjamin, homicide, 12 ans de travaux forcés.

Section B.

Abe Williams, voies de fait, 6 mois de prison.

Les deux Sections ont ajourné à cause de la mort de l'hon. John Ellis.

Le Centenaire.—Les travaux de construction de la plateforme qui doit être construite sur le square Lafayette pour les cérémonies du Centenaire de l'installation du Président George Washington ont commencé hier et dès lundi elle sera livrée aux décorateurs. Les comités d'organisation sont activement à l'œuvre et soumettront leur programme au comité général dont la réunion a lieu mercredi, 7 heures à l'Hôtel de Ville. L'Hon juge Chas E. Fenner de la cour suprême serait l'orateur du jour.

Plaisanterie.—Hier soir à 8 h. 30, tandis que des marchandises qui venait de quitter la gare du Louisville and Nashville tournait la rue Claiborne, des mauvais plaisants ont coupé le train en trois parties, ce qui après avoir causé d'abord grand émoi n'a en pour résultat qu'un léger retard.

Chute.—Hier soir à 5 heures 30, un garçon de 16 ans, Denis Coleman, qui habite encoignure Calliope et Magasins, est tombé du siège d'un wagon qu'il conduisait à Gretna. Il s'est cassé la jambe droite au-dessus du genou.

Artillerie Washington.—Un détachement de 114 hommes de l'Artillerie Washington est parti hier pour New York, ainsi qu'il avait été annoncé.

Les diverses compagnies sont représentées comme suit :

Officiers—Colonel J. B. Richardson; Major Andrew Hero; Capitaine Edwin I Kurzheedt, adjudant : Capitaine Charles M. Whitney, quartier-maître; Capitaine Jos. H. De Grange, commissaire; Capitaine Alf. T. Baker, assistant quartier-maître; Colonel W. M. Owen, officier d'ordonnance; Dr. J. T. De Grange, chirurgien.

Sous-officiers d'état-major — Sergent, Reeves Lewis, acting sergent major; sergent Gus Leefe, sergent quartier-maître; sergent L. A. Adam, sergent d'ordonnance; sergent H. L. Zebel, sergent commissaire.

Compagnie A.—Capitaine, E. M. Underhill; 1er lieutenant, Frank Fenner; 1er lieutenant junior, Harry N. Baker; 2d lieutenant, John A. McLean; sergents, H. H. Bull, L.C.Nick, H.H.Sellers, C. B. Segar, V. Green; caporaux, J. C. Maugham, P. W. Underhill, Sam Fitzhugh; soldats, R. Y. Athens, M. Bannister, R. S. Batson, P. R. Batson, W.C. Fitzgerald, C. C. Hyatt, J. F. Johnston, T. W. Lacey, G. B. Martin, S. W. Oliver, W. J. Quigley, L. F. Penicke, K.K. Robinson, Fred Lub, J. A. Segar, Ad. Schwaner, A. Q. P. Stoll, Charles D. Wayman, George M. Weydig, W. B. Young, A. W. Christian, Jas C. Dieboll, W. C. Richardson.

Compagnie B. — Capitaine, Eugene May; second lieutenants, G. W. Booth et J. J. Hooper; sergeants, F. W. Kornbeck, H. K. George, T. A. Vaughan, B. F. Barnett; caporaux, John R. Stewart, E. F. Dickinson, R. G. Richardson, G. W. Boetick; soldats, E. B. Stafford, J. H. Cohen, Gabe Filleul, John D. Berry, B. L. Cole, G. F. Holden, P. S. Brown, H. F. Foster, Daniel Edwards, W. W. Carter, G. K. Shotwall, A. S. Blaffer, Henry Feldner, M. T. Murphy, P. E. Golthwaite, John F. Latil, C. Wild, E. F. Knotzsch, P. O. Kornbeck, Sam. H. Peck, John S. Richardson.

Compagnie C—Capitaine, H. M. Isaacson; premier lieutenant, R. A. Phelps; second lieutenant, A. H. Harrison; sergents, A. L. Meyer, W. L. Tray, W. Shepherd, J. Fettis et J. Green; caporaux, W. Brown, J. Haggerty, H. S. Ferry et E. Shropshire, Jr.; soldats, Will Ashby, Wagron, Wilner, Herbert Palfrey, James Stevens, W. C. Dufour, C. D. Relf, L. L. Adams, J. B. Preston, Sydney Tyman, Sidney Todos, G. Altiano, Wallace Mason, Robert L. Kelley, E. J. Evens, W. W. Charlton, Robert Spearing, J. J. Bartlett, Allen R. Berry, G. N. Maxent, A. D. McBride, Alfred Brand, G. Stevenson, Louis Imlotte.

Vol.—Hier matin, à 2 heures, deux convicts libérés, Bob Simpson et Thos. Clovey, dont l'un portait un paquet sous le bras, ont attiré l'attention des agents tandis qu'ils passaient rue Lafayette, près Bassin. Celui qui portait le paquet l'ayant, en se voyant filé, jeté dans une ruelle, les agents ont découvert qu'il contenait des cigares et cigarettes provenant sans doute d'un vol.

Quelques instants plus tard ils découvraient en effet que le débit de tabac de M. Salvador Dillon, encoignure Lafayette et Carondelet, avait été dévalisé. Avec l'aide d'autres agents, les voleurs ont été recherchés et bientôt arrêtés. Ils avaient au dire de M. Dillon, volé pour $16 de marchandises.

Blessé.—Jeudi soir, à 5 heures, un nègre du nom de Allen Lewis, âgé de 26 ans, passager à bord du steamboat T. P. Leathers, qui se rendait en ville, a été blessé par la chute de sacs de graine de coton. A l'arrivée du bateau il a été transporté à l'hôpital.

Cessation des travaux.—Par ordre du Bureau de Santé, les travaux de curage du canal Claiborne ont été suspendus et reseront interrompus jusqu'au 1er octobre. Le Bureau a aussi l'intention de ne pas laisser continuer le creusement des fondations des tours électriques, parce qu'il est dangereux, à cette époque de l'année, d'exposer à l'action du soleil la terre extraite à une certaine profondeur du sol et particulièrement la vase des canaux.

Le feu.—Hier matin, à 4 heures, le feu a détruit la résidence de M. Frank McDonald, rue Johnson, entre St-Louis et Conti. Le Parochial Lutherian Institute qui est contigü'a subi $800 de dommage.

Paragraphes.—M. Bernard Glaudi, un citoyen du Mississippi qui avait violé la loi de son Etat, relative aux caisons, a été arrêté ici pour s'être soustrait aux poursuites de la justice.

—L'ouverture du scrutin pour le vote de la taxe de drainage aura lieu vraisemblablement vers le 20 mai.

LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT DU CHEVAL FRANÇAIS DE DEMI-SANG.—M. le ministre de l'agriculture, en France, a reçu plusieurs sénateurs, députés, et plusieurs membres des Conseils supérieurs des haras, de l'agriculture et de la Société d'encouragement du cheval français de demi-sang, venus pour recommander à sa haute bienveillance une demande de la Société du demi-sang, tendante à ce qu'une réunion internationale importante de courses au trot soit organisée lors de l'exposition universelle hippique.

L'administration des haras a reconnu, depuis longtemps, l'utilité de ce projet au point de vue de l'élevage français, plus prêt, qu'à aucune autre époque, pour accepter des luttes de ce genre.

Cette demande était signée par MM. Goujon, le vicomte de Saint-Pierre, comte d'Osmoy, Labiche, Sebire, Lenoël, Guichard, Sébline, général Deffis, etc.

La Société du demi-sang pouvant offrir, de son côté, une somme importante, et espérant obtenir, également, une subvention de la ville de Paris pour cette solennité hippique, M. le ministre de l'agriculture a promis son concours et laissé espérer une solution favorable très prochaine.

RÉPONSE AU MÉMORANDUM DES ÉVÊQUES BAVAROIS.—Le ministre des cultes de Bavière a fait publier la réponse du prince-régent au mémorandum des évêques bavarois :

Le prince déclare qu'il continuera de faire tout son possible pour tenir compte des désirs des évêques en ce qui concerne les nominations du personnel enseignant dans les écoles primaires, les gymnases (lycées), les séminaires et les universités.

Le prince promet également de ne pas envoyer de commissaires laïques aux conférences du clergé régulier ou séculier.

D'un autre côté, il repousse l'idée d'une messe quotidienne dans les écoles. Les examens en instruction religieuse seront toutefois obligatoires.

Le prince-régent déclare, en outre, que le gouvernement prendra des mesures pour nommer les étudiants en théologie du service militaire.

Il refuse, par contre, de créer des écoles secondaires confessionnelles; mais il autorise les religieuses à donner l'enseignement dans les institutions pour les jeunes filles.

Fleuve et rivières.

Cairo, 26 avril—Le fleuve a 23 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et frais. Arrivés, Golding Star de la rivière Ouïsta 8 p m; City of Monroe de St-Louis à 6 p m. Départs, Golding Star pour Cincinnati à 6 p m.

St Louis, 26 avril. — Le fleuve est à maintenant 12 pieds 6 pouces à l'échelle. Temps clair. Arrivés, Belle Memphis de Natchez; W H Cherry de la rivière Tennessee. Fulton City de la Nile-Orléans. New South de Paducah. Départ, New South pour Paducah; Cherokee pour Memphis.

Cincinnati, 26 avril—La rivière a 13 11 pouces et baisse. Temps clair.

Evansville, 26 avril—La rivière a 13 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair.

Les Passes.

Port Eads, 26 avril, 6 p m—Arrivés à midi 45 steamship anglais Counsellor capitaine Long de Liverpool via Westindies; à 2 p m steamship Excelsior capitaine Wiggins de New-York; à 3 p m steamship W G Howes capitaine Staples de Philadelphie; à 4:30 p m steamship anglais Hollas de Rio de Janeiro; goélette Henry Budding capitaine Voss de Minotbliem; goélette Florence Leland capitaine Leland de New-York; goélette Jos P Machaca capitaine Adorno de Utilla. Départ steamship Gussie, pour Buenfada; Citta di Bari pour Rouen via Newport News.

Marchés.

Paris, 26 avril—Les rentes 3 pour cent 87 francs 5c.

Havane, 26 avril—Or espagnol 236 3/4 à 237. Sucre—ferme.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 26 avril.—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 26 avril 1889 :

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine	36,819
Même semaine l'année dernière	40,930
Recette totale jusqu'à cette date	5,391,685
Même période l'année dernière	5,22,015
Exporté durant la semaine	69,641
Même période l'année dernière	95,880
Total exporté à cette date	4,628,320
Même date de l'année dernière	4,639,069
Stock dans tous les ports des E. U	436,813
Même période l'année dernière	521,318
Stock dans les villes de l'intérieur	335,366
Même période l'année dernière	102,657
Stock à Liverpool	889,000
Même période l'année dernière	828,000
Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne	57,000
Même période l'année dernière	80,000

SANG VICIÉ.

Guérison d'humeurs, de pustules, d'excoriations, d'exfoliations, de croutes, de perte de cheveux.

Terrible empoisonnement du sang, souffrances au-delà de ce que peut supporter un homme. Figure et corps couverts d'horribles pustules. Emploi d'une quantité de remèdes pendant dix semaines suivi de guérison effective. Cas remarquable.

Je fus affecté il y a un an d'un terrible empoisonnement du sang. J'employai tous les médecins qui ne me firent aucun bien. Je souffrais tout ce que peut souffrir un homme sans mourir. A peine ai-je pu marcher durant ces douze mois. Je résolus d'en faire l'essai, sachant que s'ils ne me soulageaient pas ils ne me feraient pas de mal.

J'en fais usage depuis deux semaines, et je suis heureux de pouvoir dire que les pustules qui couvraient mon visage et mon corps ont disparu en dix jours. Mon visage était dans un aussi triste état, ainsi plus triste que celui de Miss Boynton, dont il était question dans votre ouvrage, et j'engageai toutes les personnes qui se trouvent dans le même état à employer le Radicura : elles seront guéries bien certainement. Vous pouvez faire usage de cette lettre dans l'intérêt de l'humanité souffrante.

E. W. REYNOLDS,
Ashland, Ohio.

Convers de plaies purulentes depuis 17 ans.

J'ai souffert pendant dix-sept ans d'une maladie de la peau et du cuir chevelu. Ma tête n'était partout qu'une plaie, et mon corps était couvert d'ulcères de la largeur d'un demi-dollar. J'essayai beaucoup de remèdes sans succès. Enfin, j'employais le Radicura, et deux mois plus tard j'étais guéri complètement. Je crois de mon devoir d'en porter la connaissance au public. L. R. McDOWELL,
Jamesburg, N. J.

Trente-huit années de démangeaisons.

J'ai souffert dix ans de plus que M. Dennis Downing. Je me suis gratté et écorché pendant trente-huit ans. J'avais ce qu'on appelle le prurit et mes souffrances en été étaient telles, je recours à beaucoup de médecins mais aucun n'a pu me soulager. J'aurais donné $500 à quiconque me n'eut guéri. Le Cuticura a sauvé ma vie, mon mal. Dieu bénisse l'homme qui a découvert ce remède.

CHERRY GREEN, Cambridge, Mass.

Les Remèdes Cuticura

Sont vendus partout. Prix, CUTICURA, 50c; SAVON, 25c; RÉSOLVENT, $1. Préparés par le POTTER DRUG AND CHEMICAL CORPORATION, Boston.

Demander "How to Cure Skin Diseases," 64 pages, 50 illustrations, et 100 attestations.

BOUTONS, pustules, peau crevassée et huileuse détournées par l'emploi du CUTICURA MEDICATED SOAP.

SANFORD'S RADICAL CURE POUR CATARRHE.

Soulagement instantané, Guérison Rapide, Radicale et Permanente.

Il n'est pas de maladie qui cause plus de souffrances et qui brise plus vite un tempérament que le catarrhe. L'odorat, le goût, la vue, l'ouïe, la voix humaine, un ou plusieurs, ou parfois tous ces sens se laissent atteindre par sa destructive influence. Le poison qu'il répand dans tout le système affaiblit toutes les forces vitales et rompt la constitution la plus robuste.

On n'y fait guère attention parce qu'il est peu compris par la plupart des médecins, et impuissamment combattu par des ignorants ou des charlatans; ceux donc qui en souffrent ont peu d'espoir de guérison. Il est reservé au remède tenant que le traitement populaire de cette terrible maladie par des remèdes à la portée de tous, passe sans doute, mais plus facile, d'homme compétente et dignes de confiance.

Méthode, jamais essayée jusqu'ici, du Dr Sanford de préparer le RADICAL CURE a gagné l'approbation de milliers de gens.

Il soulage instantanément tous les rhumes de cerveau, les éternuements, les maux de tête, la respiration gênée; et vient à bout rapidement de tous les symptômes d'oppression, débarrasse la tête, adoucissant les douleurs pendant les sens de l'odorat, du goût, et neutralisant la fondance organique du mal à attaquer les poumons à la fois et les reins.

Le Sanford's Radical Cure pour le catarrhe

consiste en une bouteille de RADICAL CURE, une boîte de CATARRHAL SOLVENT et un INHALATEUR AMÉLIORÉ : le tout en un paquet; prix $1. Demandez le SANFORD'S RADICAL CURE; il se vend partout.

POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, Boston.

Mal aux côtés et au dos

Maux de côté, des reins et maladies à l'utérus, soulagés en une minute par la CUTICURA ANTI PAIN PLASTER, le premier qui tue instantanément la douleur, et qui fortifie.

1,0 ordinaire, sans doute.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Comptoir d'Escompte.

Paris, 26 avril—Les directeurs provisoires du Comptoir d'Escompte viennent de signer un acte qui constitue une nouvelle compagnie. Par cet acte les porteurs d'actions ont droit à 40,000 actions, avec 20 pour cent sur les profits.

Un syndicat de banquiers garantit le montant total du capital au cas où les actions ne seraient pas placées.

Rente Française.

Paris, 26 avril—Le trois pour cent est coté à 87 francs 5 centimes.

Le général Boulanger.

Londres, 26 avril—Aujourd'huf, au cours d'une entrevue, le général Boulanger a encore nié avoir jamais eu l'intention de précipiter une guerre entre la France et l'Allemagne.

Cependant il a dit qu'il ne considérait pas que l'avenir de la France eut été réglé pour toujours par la guerre de 1870.

Il a ajouté qu'il ne consentirait jamais à ce que la France fut insultée, et qu'il était anxieux de cimenter les relations amicales entre la France, la Russie et l'Angleterre.

Vente de forêts par le gouvernement espagnol.

Londres, 26 avril—On croit que le gouvernement espagnol vendra sous peu à l'enchère des forêts appartenant à l'Etat, évaluées à $40,000,000, afin de combler le déficit pour la construction de chemins de fer, de canaux et de chemins publics.

Le général Boulanger chez Lord Randolph Churchill.

Londres, 26 avril—Parmi les convives qui ont dîné aujourd'hui chez Lord Randolph Churchill, on remarquait le général Boulanger, le comte Dion, le général Graham et une dame dont le nom n'a pas été donné.

M. Chamberlain.

Londres, 26 avril. — M. Chamberlain, dans un discours prononcé cette après-midi à Birmingham, a dit que les Gladstoniens étaient les fils bâtards du parti libéral, et que les libéraux-unionistes étaient les véritables héritiers du parti.

Le Révérend Roscoe et sa femme mis en liberté.

Zanzibar, 26 avril.—Bushiri, le chef des insurgés, a mis en liberté le Révérend Roscoe et sa femme, missionnaires religieux, faits prisonniers dans les récentes sanglant